



COULISSES :
LES SECRETS
DE L'OPERA
NATIONAL

CONNAISSEZ-
VOUS VRAIMENT
LA RUE DU PALAIS
GALLIEN ?

VOL ZERO G :
DÉFIEZ LES
LOIS DE LA
GRAVITÉ !

UN HIVER BORDELAIS

30 idées qui réchauffent !



LE TOP 3
DES COSMÉTIQUES
LOCAUX & BIO

5
épicerie
POUR FINES
GUEULES

Pyénées
CAUTERETS, GOURETTE
GRAND TOURMALET
PEYRAGUDES



L 15367 - 10 - F - 4,95 € - RD

N°10 - HIVER 2014

Olivier Bernard

“BORDEAUX EST QUAND MÊME FORMIDABLE ET ÉTONNANTE ; JE VOYAGE DANS LE MONDE ENTIER ET JE CONNAIS PEU DE VILLES DE CETTE QUALITÉ-LÀ !”

Olivier Bernard est né à Talence. En 1983, le groupe familial a acheté le Domaine de Chevalier en Pessac-Léognan. Olivier a pris les rênes du vignoble, propulsé et formé par l'ancien propriétaire Claude Ricard. « *Le Domaine de Chevalier, ce n'est pas mon boulot, c'est ma vie.* » dit-il.

Texte & Photo Laurence Lemaire



“ On a acheté cette propriété avec 18 hectares ; on en a vinifié 200 cette année, se réjouit Olivier Bernard. On a un peu poussé les murs pour Chevalier qui est passé de 18 à 60 hectares avec le temps ; on a repris le Domaine de la Solitude et Lespault-Martillac en Pessac-Léognan, et en 2006 le Clos des Lunes en Sauternes. Ils sont tous dans une même région

car j'ai besoin d'avoir mes vignes pas loin, près de moi. C'est une des valeurs essentielles vers la qualité. J'aime voir, observer, échanger, alors oui, j'ai besoin de proximité. »

Olivier a épousé Anne en 1984. Ils ont deux fils, Adrien et Hugo, qui travaillent avec eux aujourd'hui. « Anne... D'abord, elle partage ma vie et elle reçoit avec moi car nous aimons ouvrir notre

maison. Chevalier n'est pas un lieu de travail mais un lieu de vie. »

« Il fallait que Bordeaux retrouve ses fondamentaux : son architecture était masquée par des tonnes de pollution, son fleuve était fermé par des grilles et des bâtiments. Depuis l'arrivée d'Alain Juppé, la ville respire. Même si le fond reste le même, toute la partie visible a évolué, dit Olivier Bernard. Je la connaissais noire en

Nous aimons...

Je pars tôt le matin avec mes chiens et mon vélo sur les pistes forestières des Landes ; j'aperçois un sanglier, un chevreuil. Je me ressource sur ces terres de pins, éléments supplémentaires à la vigne.

Je suis un passionné de bateau et nous avons des bateaux anciens sur le Bassin, avec des bois, des moteurs étonnants. À 35 minutes du Domaine de Chevalier, je peux garder le contact avec les vignobles, revenir pour discuter avec le millésime : j'ai besoin de lui parler, j'ai besoin qu'il me parle et de comprendre son aspect.

Le Manège, restaurant du château de Léognan : c'est un bel endroit à l'écart des circuits, qui défend des valeurs et une cuisine de qualité.

« On s'échappe » à Caudalie tous les deux pour dîner ; on a notre casier à bouteilles, nos habitudes.

La Co(o)rniche au Pyla est un endroit tellement magique, tellement incroyable !

Hermès est une entreprise familiale, comme la nôtre, qui défend le travail et la qualité.

Le musée des Arts décoratifs est un bel endroit très bordelais ; il est à taille humaine. Mon père était collectionneur de meubles bordelais et je me sens bien là-bas, quelle que soit l'exposition présentée.

étant gosse et je l'aimais déjà, mais cette ouverture lui a donné une autre dimension d'accueil. Bordeaux a tous les moyens de communication moderne. Le tram a été un formidable élan, le TGV à 2 heures de Paris sera le suivant. Elle est entrée dans une autre aire, les jeunes se plaisent et ne la quittent pas. »

– Avez-vous un désir de vie ailleurs ? « Non, surtout pas ! » s'exclame Olivier Bernard.